

*Je m'en suis sorti indemne... De tous les hommes qui faisaient la queue pour la soupe, nous sommes les trois seuls à avoir survécu... Nous avons obtenu des armes après avoir encerclé les Allemands et pris les leurs... Je ne regrette rien de cette période de ma vie...*

*Ses derniers mots m'ont bouleversé, il criait «Maman, Maman», je m'en rappellerai toujours... Je pense souvent à la guerre, j'en rêve aussi parfois... Les Finlandais venaient la nuit armés de couteaux. Les Russes étaient terrifiés par ces combats d'homme à homme qui survenaient parfois... Quatre années d'école primaire... Nous étions dix gars, du haut de mes 21 ans j'étais le plus vieux. Nous avons pris l'unité de soutien russe de Ptitska sans dommage dans nos rangs et sans perdre aucune de nos mitraillettes... La nourriture se faisait rare, surtout pendant l'été 1942... Nous essayions d'arrêter les chars en glissant dans leurs chenilles des troncs de bouleaux que nous avions abattus... Cela faisait deux mois que nous nous battions. Nous étions sacrément sales, avec nos habits en lambeaux. Puis les troupes suédoises sont arrivées.*

*Nous les appelions «les gentlemen», ils étaient élégants, tout vêtus de blanc. Les officiers portaient même des manteaux doublés de fourrure blanche... Les camarades tombés au champ de bataille... Pendant la Guerre d'Hiver, le même village pouvait perdre tous ses hommes, puisque tous étaient placés dans la même unité. Cela a changé avec la Guerre de Continuation... Souvenez-vous de ce qu'ont fait vos pères, vous qui vivez aujourd'hui dans un pays libre... Deux années d'école primaire...*

*Nous étions pauvres, et j'ai dû travailler comme valet de ferme alors que je n'étais qu'un enfant... Il conseilla aux Allemands de mener leur attaque dans les bois et non à découvert. Ils n'ont pas suivi son conseil, et le bataillon allemand a presque entièrement disparu dans l'offensive... Oh mon dieu, cette vie de soldat c'était grandiose...*

*Notre méthode de combat était fondée sur la camaraderie, non sur la discipline militaire... De la bouillie, du chou, de la soupe de pois cassés... Nous n'avions pas assez d'armes...*

*Nos ennemis n'étaient pas autorisés à agir sans ordre, un avantage en notre faveur lors des affrontements... Traumatismes, rêves, souvenirs qui resteront toujours gravés en moi... J'aurais préféré me battre contre nos ennemis réels, Stalin et Molotov, plutôt que contre les soldats russes... Un homme est un homme, peu importe qu'il soit russe ou finlandais... Le passé est le passé, il faut savoir vivre au présent. Maintenant je m'occupe de ma femme, je lui prépare son porridge, c'est très nourrissant. Elle a 87 ans aujourd'hui... On mangeait de la volaille et du gibier. C'était plus difficile pour ceux de la ville qui ne pouvaient pas chasser...*

*J'ai rencontré mon futur époux quand on l'a ramené du champ de bataille pour se faire soigner dans l'hôpital où je travaillais... Nous nous sommes battus pour conserver la liberté que la Finlande avait gagnée en 1917 et nous avons réussi... J'ai traversé de rudes épreuves dans ma vie. Mais je n'ai aucun regret... J'étais pauvre et orphelin,*

*l'armée est devenue mon foyer et les soldats mes frères... I made it through without getting hurt... Of all the men in that soup line,*

*only the three of us survived... We got guns by surrounding the Germans and taking theirs... I have no regrets regarding my time in the war...*

*At the final moment I heard him shout, 'Mother, mother' which was touching. That always stayed with me... I think of the war often and dream about it too...*

*The Finns would come at night with knives. The Russians were scared of hand-to-hand combat, which would happen at times... Four years of primary school...*

*There were ten of us boys – I was the oldest at 21 – who took out the Russian support station at Ptitska, with no losses to us – and without losing any of our submachine guns... The food was bad and low on nutrition, during the summer of 1942 especially... We tried to stop the tanks with birch trees that we'd chopped down.*

*We stuck them into the wheels... We'd been fighting for two months. We were dirty as hell and our clothes were in tatters. Then the Swedish troops showed up. We called them 'the gentlemen,' they were handsome and dressed in white. The officers wore white furs... The comrades we left behind on the battlefield... A village could lose all its men, since everyone from the same area was placed together during the Winter War. That changed during the Continuation War...*

*When you inherit a free homeland, don't forget that you owe it to your forefathers... Two years of primary school... We were poor, so I had to take a job as a farm hand when*

*I was just a boy... He advised the Germans to attack in the woods, not in open terrain. They didn't take that advice and nearly the whole German company perished... Oh my, this soldier's life is great... Our method of combat reconnaissance was based on comradeship, not military discipline... Oatmeal, cabbage, split pea soup...*

*We didn't have enough weapons... Our opponents weren't allowed to act without orders; this was a disadvantage when we met...*

*Trauma, dreams, memories that will never be forgotten... I would rather have done battle with our true enemies, Stalin and Molotov, than with the Russian soldiers... A man is a man, no matter if he is a Russian or a Finn... That was then and this is now. Now I take care of my wife, I make her wholegrain porridge.*

*It's nutritious. She's 87 years old... We ate fowl and game. It was harder for those in the city who couldn't hunt... I met my future husband. He was a patient at the hospital where I worked... We fought to maintain the freedom that Finland achieved in 1917 and we succeeded...*

*The life you have lived is lived. Fortunately I have no regrets behind... I was poor and an orphan, so the army was my home and the soldiers were my brothers...*